

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 471

Prix de l'abonnement: 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2.

Déc. 2005

La publicité, le commerce, l'informatique offrent à l'anglomanie un champ illimité. On se prend à douter que les mots français puissent avoir encore un sens puisque le «sabir atlantique» semble suffire à tout signifier, à tout exprimer.

Approche

Une approche est l'action d'approcher ou de s'approcher ou un mouvement, une progression vers une personne ou une chose.

Vers la moitié du XX^e siècle, sous l'influence de l'anglais *approach*, est apparue une nouvelle acception de ce terme: manière d'aborder, de considérer un problème, une question: «Les sondages fournissent des informations qui permettent une première approche de la réalité.»

D'abord critiqué, cet emploi s'est considérablement répandu, au point d'être galvaudé et d'évincer les mots français *conception, définition, démarche, point de vue, idée, examen, compréhension, estimation*, etc.

(Défense du français, n° 471, décembre 2005)

Décalé

Appliqué à une personne ou à un objet, «*décalé*» est le dernier adjectif à la mode. Il n'est question dans notre presse que de propos décalés, d'humour décalé, d'attitude décalée, de personnage décalé.

Terme «tout usage» que chacun peut interpréter à sa façon, cet adjectif désigne généralement, au sens figuré, quelqu'un ou quelque chose n'étant pas en phase avec la réalité ou avec un contexte donné.

Peut signifier: *différent, marginal, inadapté, original, singulier, déphasé, désorienté, perturbé, troublé*, etc.

(Défense du français, n° 471, décembre 2005)

«Chat»

Lu quelque part: «Il chate comme un fou pour rencontrer l'âme sœur.»

Cet appel d'un matou de gouttière en quête d'aventure galante ne concerne pas le *chat* évoqué ici. Ce *chat* nouveau venu, récemment introduit dans le Petit Larousse, nous vient de l'anglais *to chat* (prononcer «tchatt») «causer, babiller».

En informatique *chat* désigne une communication informelle entre plusieurs personnes sur le réseau Internet, un échange de messages électroniques.

Pour ceux qui préfèrent appeler un chat un chat: bavardage ou (recomm. off.) *causette*. Au Québec: *clavardage*.

(Défense du français, n° 471, décembre 2005)

Doigt(s)

Doit-on dire: savoir, connaître quelque chose *sur le bout du doigt* ou *sur le bout des doigts*? Littré ne mentionne que la première forme: «*Je sais mon Don Juan sur le bout du doigt*» (Molière).

La plupart des dictionnaires récents admettent aussi le pluriel. Peut-être sous l'influence d'une correspondance avec l'expression «*jusqu'au bout des ongles*».

Posséder, maîtriser son sujet sur le bout du (des) doigt(s): le savoir très bien, le connaître à fond. Avoir de l'esprit, de l'humour jusqu'au bout des ongles: en avoir beaucoup, en être pétri.

(Défense du français, n° 471, décembre 2005)

«Clean»

Ne dites plus: une personne propre, nette; une allure élégante; un intérieur soigné, bien tenu; une conduite régulière, intègre; une tenue impeccable; une jeunesse saine; un maintien naturel, sans apprêt.

Pourquoi, en effet, s'encombrer de tous ces adjectifs puisqu'ils peuvent, désormais, être remplacés par un seul mot (anglais, naturellement): *clean* «propre, net, clair».

C'est là, vraiment, le mot propre... et combien plus clair.

(Défense du français, n° 471, décembre 2005)

Envi (à l')

Il n'est pas rare de voir encore la locution adverbiale à l'*envi* orthographiée «à l'envie». Cette locution a été formée à partir de l'ancien français *envi* (défi au jeu, provocation, surenchère). Elle signifie «à qui mieux mieux» et ne peut s'employer qu'en parlant de deux personnes ou plus. «*Ce sont des amants jaloux qui servent à l'envi la même maîtresse*» (Voltaire).

La locution prépositive à l'*envi de* «en émulation, en rivalité avec» est vieillie. «*Mon cœur, à l'envi de Chimène, adore ce vainqueur*» (Corneille).

(Défense du français, n° 471, décembre 2005)